

Charline au Pays des Lutins

Partie 3

Je te présente la plus belle histoire que j'ai crée pour ma fille. C'est un conte inspiré des Légendes Vosgiennes et du Folklore Médiéval, dont je veux te partager aujourd'hui à toi aussi. As-tu gardé ton esprit d'enfant? Moi oui!

Je veux te faire oublier les tracas de la vie et te faire découvrir tes plus beaux songes à ton tour, car tu sais qu'il n'appartiennent qu'à toi. Ton enfant intérieur est ton meilleur ami, parce qu'il ne te trahit jamais. Il n'est jamais en colère contre toi, ne t'en veux jamais parce que tu t'es énervé ou trompé, ou bien que tu n'as pas compris la situation que tu traverses.

Nous avons tous cet enfant intérieur qui nous guide sur le chemin de la raison, et parfois qui semble nous jouer des tours. Mais en réalité, il ne nous veut que du bien en chuchotant parfois quelques mots, que personne d'autre que

toi n'entend. C'est magique!

Voici mon univers, le fruit d'une longue histoire de plusieurs chapitres, où je te présente des personnages féériques dans un décor montagneux. Les sommets me donnent le sourire à chaque fois que je les regarde, où l'énergie des Lutins, gobelins et autres personnages jouent à se faire des tours pour posséder des pierres fines, dont leur pouvoir est une ressource à leur existence.

Laisses tes soucis de côté et viens dans "Le Monde de Feodo". Détache toi de tout ce qui peut te faire du mal, des images qui te bloquent la confiance en toi, assieds toi et prends plusieurs et longues inspirations. Bonne lecture.

Les elfes du Brabant

Marguif, le chef des elfes noirs, avait survécu à l'attaque de la Force blanche. Blessé et à demi conscient, il était prisonnier des gardiens de chèvres du Brabant, des elfes de pré alertés par leur chien Siegfried, qui l'avaient surpris en train de fuir.

Étant donné son état de conscience à cause de sa blessure, ils le transportaient sans crainte de se faire attaquer sur une charrette tirée par un âne, sur laquelle il paraissait pâle aux yeux des deux camarades, et peut-être qu'il allait mourir si rien n'était fait.

L'un des elfes voulût simplement le soigner. Il prit une Améthyste dans les mains et récita quelques paroles dans son jargon et dit soudain: « Je crois qu'il s'agit de Marguif ! Le grand elfe de l'armée de Machiavelis.

_ Oui ! je pense aussi que c'est lui, dit le second !

_ Fais attention à toi Naïf ! dit Naulleau.

_ Je crois qu'il a besoin de soins.

_ Mais c'est un elfe noir, il est dangereux pour nous ! insista Naulleau.

_ Peut-être que tu as raison ! Demandons à Feodalis, ce qu'elle ferait à notre place !

_ Idiot ! Tu penses que Feodalis nous dirait de le soigner!? Il a fait disparaître beaucoup de nos amis !»

Comme tous les elfes de pré Naulleau et Naïf se chamaillaient, ressemblant à Iclaste et Écarlate, habillés avec le même type de vêtements. Ils avaient des

particularités physiques différentes, comme la couleur de leurs yeux et leurs traits de visage, mais ils semblaient aussi intrépides qu'eux.

Naulleau et Naïf se trouvaient à proximité du visage de l'elfe noir, en tirant la charrette à l'aide de Bubu, un âne et un ami à la fois. Le troupeau de chèvres et Siegfried les suivaient en gambadant sur un chemin, en se regardant parfois avec un air soucieux. Un des camarades dit soudain: « Et si Feodalis voulait qu'il reste en vie, pour connaître les intentions de la fée noire, il serait peut-être judicieux de le maintenir en vie!

_ C'est plutôt intelligent de dire ça Naïf ! dit Naulleau interloqué par son ami. Oui en effet! Il vaut mieux savoir ce qu'il pourrait nous dire pour gagner du temps ailleurs.

_ Parfois, je sais réfléchir sans vouloir me presser! Pas comme toi! ça pourrait nous éviter une bêtise.

_ Ne sois pas si arrogant! Tu n'es pas le dernier non plus pour en faire, toi aussi!

Après un moment, les elfes reprirent une attitude sérieuse. Naulleau prit son médaillon autour du cou, fait d'une améthyste entourée d'un métal brillant, et implora la force de Feodo. L'objet scintilla d'une lumière et projeta des rayons, aveuglant Naïf sur son passage. L'elfe noir était en train de succomber, il fallait donc agir, malgré l'opposition des forces entre le bien et le mal.

L'un des elfes de pré pensa soudain à la croix de vie dans la cabane, qui pourrait davantage le protéger, tandis que l'autre commençait à trouver le

temps long, traînant ses pieds sur le sol et voulant jouer avec sa pyramide en bois ,

Machiavelis figea les pensées dans son esprit à l'aide de son améthyste, en s'apercevant que les gobelins étaient victimes d'une tempête. Râleur et Grotesque, les cheveux mouillés par des trombes d'eau, alors que Envieux, Jaloux et Rogan se tenaient aux parois rocheuses et aux branches d'arbres, prêts à s'envoler.

Par ailleurs, elle ne sentait plus la force noire sur la Contrée, et se dit que Marguif était peut-être mort, car elle ne sentait plus sa vertu non plus.

Bien qu'elle possédait des ressources avec son livre de sorcellerie, dans lequel elle pouvait transformer avec des formules magiques des êtres de la Contrée en créatures terribles et jouer avec les éléments de la nature, en créant à la suite un sortilège sur le territoire des Fées vers Bressia. L'opportunité se présentait à nouveau pour conquérir plus de terres à Feodalis, étant donné qu'elle avait les savants dans un cachot.

De leurs côté, Greum et Xieul paraissaient craintifs, et de l'autre, Som et Lig observaient Machiavelis avec admiration. Tout à coup, l'ensemble des personnages virent une lumière étincelante apparaître au milieu de sa poitrine, dont laquelle attirait des animaux de la forêt qui se rapprochaient de sa vertu avec curiosité.

Des écureuils et des oiseaux se cachaient dans les arbres et observaient le spectacle avec des loups, qui

se rapprochaient en se couchant aux pieds de Machiavelis. Celle-ci sortit une baguette en argent, et la dirigea en direction des bêtes et opéra de sa magie en projetant des lueurs étincelantes.

Après quelques instants, la lumière les encercla. Les bêtes aux yeux limpides, regardaient avec attention la sorcière avec des yeux limpides en se transformant subitement en elfes noirs. Ils étaient minces et bien habillés, malgré un air terrifiant, un nez fin et des oreilles allongées, montrant une certaine sagesse.

Ce n'étaient plus des loups ensorcelés, mais des elfes noirs au service de Machiavelis. Le chef de meute, plus costaud que ses semblables, les dominait d'un regard plus vif et ténébreux. Il avait une crinière de poils dans le cou et des sourcils très épais.

Ils portaient des combinaisons, qui laissaient voir leurs muscles dessinés. Certains avaient des cheveux mi-longs en regardant mystérieusement leur fée comme des soldats disciplinés, en baissant la tête pour se soumettre, prêts à mourir pour elle.

A ce moment, Feodalis regardait les couleurs de l'automne du paysage sur son balcon. Bien qu'elle parût détendue à cet instant, elle n'oubliait pas les enfants chez Mathilda, pour laquelle elle avait beaucoup de gratitude, en l'ayant élevée après la disparition de sa mère Feodo. Mathilda continuait à accueillir et s'occupait des enfants comme elle et sa sœur.